

Interview de Monsieur Claude Torracinta par Philippe Nicolet

Base de donnée informatique, 223 min.

Le 16 septembre 2010.

M. Claude Torracinta a été rédacteur à la Tribune de Genève, puis il est entré à la TSR (Télévision suisse romande) en 1969 pour y créer le magazine « Temps présent ».

- Présentation d Claude Torracinta par Philippe Nicolet
- Ses origines familiales : la Corse
- La vie aventureuse de son grand-père
- Son père ouvrier électricien
- La séparation de ses parents et son enfance française chahutée
- Les années de guerres : souvenirs marquants
- Sa vision du monde influencée par ses années de primaires
- Les restrictions, les interdictions et les résistants
- Les Français et la politique antisémite : ni de l'antisémitisme marqué, ni de solidarité → forme d'indifférence
- Son arrivée en Suisse : se réhabituer à un mode de vie
- Un scepticisme dominant quant à la réconciliation franco-allemande : « Ils sont différents, ils nous ont fait souffrir. »
- L'interrogation de ses nouveaux petits camarades Suisses
- Rappel sur le contexte des années 50 : les rapports est-ouest, le communisme, la peur atomique, la guerre de Corée
- Discours des Suisses remplis de fierté
- Admiration du jeune Torracinta pour ce pays semblant avoir évité la guerre avec succès
- Ses intérêts de collégien : l'histoire
 - Connaître le passé pour comprendre le présent
- Ce qui le mène au journalisme : circonstances familiales et professionnelles
- Ses débuts dans la *Tribune de Genève*

- L'Assemblée Générale des étudiants : amorce d'une action politique

- Georges-Henri Martin : programme d'enquêtes de terrains et de rencontre de « dirigeants » (afin de bénéficier de leur expérience)
- Son début de carrière au sein de la *Tribune de Genève* : constituer une rubrique financière et économique
- Première approche de l'Europe : « Quelque chose qui existe ailleurs »
- 1960 : rencontre avec Jean Monnet :
 - Pourquoi l'idée européenne ?
 - La réconciliation franco-allemande
 - Désir de contrebalancer les Etats-Unis
 - ⇒ J. Monnet : idéologue et visionnaire
- Ses souvenirs de correspondant à Paris
 - Mai 68 : de la politique à la sociologie
 - Les élections présidentielles
 - Les négociations pour le Vietnam
- La liberté du jeune journaliste étranger
- Portrait de la France : très centralisée, conservatrice et quasi monarchiste (en particulier le général De Gaulle)
- Image de la presse suisse à Paris
- Les Suisses face à mai 68 : incompréhension et inquiétude
- Décoder les événements de mai
- Analyser les causes de la révolution de 68
 - Terreaux social et culturel en mouvement
- Les mouvements estudiantins dans le monde
 - Pourquoi à « ce moment-là » dans le monde entier ?
- « Aller très fort et très loin pour ensuite corriger le tir » : les résultats positifs obtenus et les échecs
 - Laxisme généralisé
- Les prémisses de l'écologie et de la critique de la société de consommation
- L'échec du gaullisme : sa vision de la France ne correspondait plus à ce qu'attendait le peuple

- Le parti communiste face à la gauche trotskiste
- Sa sympathie pour les revendications de mai 68 et son incompréhension des excès
- Le questionnement de ses collègues étrangers
 - Tentative de traduire mai 68 à l'image de leurs préoccupations nationales
- « Vive le Québec libre » et « Vive le Jura libre »
- Les réfugiés politiques Suisses
- Le droit de vote des femmes en Suisse
- Incompréhension du désir d'indépendance du Jura : différences et similitudes des motivations pour l'autonomie entre le Jura, les Pays Basques et l'Irlande (toutes proportions gardées !)
- Difficulté des Français à comprendre le régionalisme et la « nationalité à étage » : incapacité d'organiser la diversité qui mène à une imposition du centralisme comme facteur d'unité
- Le refus de Mitterrand de la privatisation : sentiment que le pouvoir régional sera contre le pouvoir central
- Ses débuts dans la télévision : le « Point » et « Continent sans visa »
- 1964-1965 : émission « La Suisse et le marché commun »
 - La force économique d'un marché libre et l'alternative de l'AELE
 - Distinguer le discours du citoyen à celui de l'entrepreneur
- Pourquoi quitter la presse écrite ?
- Les débuts de « Temps présent » : un tiers de sujets internationaux, un autre tiers de sujets suisses et un encore un autre tiers de sujets « faits de société »
- Volonté de rendre compte d'une société en mutation (dans les années 70 et 80)
 - Toucher des tabous, à l'exemple de l'homosexualité
 - Réaction de crispation : nécessité de confronter le téléspectateur à une réalité hors de ses préjugés tout en restant extrêmement prudent
 - ⇒ « Temps présent » est né au bon moment et touche à des tabous qui de nos jours sont devenus des banalités
- La liberté de « Temps présent »
 - Ne pas faire de la provocation pour de la provocation
 - Programmation et équipe responsables : ne pas commettre d'erreurs
 - ⇒ Liberté « assumée »

- Le pouvoir politique d'avant la chute du mur de Berlin : réaction négative envers les nouveaux médias et volonté de contrôler la télévision, car selon lui (dans les années 70), elle mène une politique de subversion. Puis désintérêt pour la télévision lorsque le pouvoir politique se rend compte qu'elle ne fait pas l'élection, qu'elle n'a pas d'influence directe.
- Contestation de l'armée : on lui reproche d'être trop oppressive, d'être obligatoire, ainsi que le poids politique des colonels en Suisse.
- Évolution du pouvoir économique-militaire
- Exagérer la peur de l'union soviétique afin de justifier les budgets militaires : la réalité de la menace ne fait pas le poids face aux dépenses militaires
- La puissance politique de l'armée, « ennemie » de la liberté d'expression
- Le malaise envers les Juifs et notamment envers Israël
 - antisionisme ≠ antisémitisme
 - Le choix des mots
 - Désapprobation de l'intégrisme religieux d'Israël
- Le renvoi de la tragédie de l'holocauste : « Est-ce que toute société est capable d'horreur ? »
- Que doivent faire les sociétés européennes pour empêcher le retour des bourreaux ? Cultiver la mémoire, ne jamais oublier, mettre des garde-fous, ne pas tolérer et rester ferme politiquement parlant.
 - Ne pas légitimer la violence, car « le pire est en nous »
- Le risque d'occultation de nos responsabilités contemporaines en cultivant trop la mémoire
 - Hyper représentation de la 2^{ème} Guerre Mondiale
 - Événement sans précédent
- La Suisse et l'Allemagne durant la 2^{ème} Guerre Mondiale et le rapport Bergier : restituer les événements dans leur réalité
 - La Suisse a dû survivre et pour cela, elle a fait des compromis – pas toujours glorieux – mais elle a survécu.
- La marge de manœuvre de chaque individu
- L'EEE : souvenirs des votations et de la défaite politique et personnelle de Delamuraz et des adhérents
- L'éthicité de la prise de position clairement pro EEE de la presse
 - Décalage entre les « élites » et le peuple

- En Afghanistan : le problème de la souveraineté nationale et l'absence de témoignages des Talibans
 - Questionnement sur la responsabilité des médias pour interviewer son adversaire
 - La nécessité d'intervenir : dans la mesure où l'Afghanistan protège les terroristes, une intervention est possible : « La souveraineté ne doit pas être un tabou, mais seules les Nations Unies ou la communauté internationale dans son ensemble pourraient estimer qu'elles peuvent violer cette souveraineté internationale aux noms d'intérêts supérieurs. »
- Le débat sur une armée européenne
- Lassitude à l'égard de l'idée européenne
- L'intégration trop rapide des pays de l'Est et trop lente de la Turquie
- Les liens futurs entre l'UE et la Russie : une politique de collaboration
- L'impossibilité de prévoir l'avenir
- Le malaise interne de l'UE et la montée du populisme
- L'Europe géographique et historique : « Où s'arrête l'Europe ? »
 - Construction par étapes pour devenir une gouvernance mondiale : avenir très lointain ; l'Europe doit d'abord devenir une véritable union européenne
- La montée des mouvements populistes à cause des difficultés économiques qui accusent un bouc émissaire : les étrangers
 - Nécessité de protéger le pacte social en fournissant des réponses à ceux qui sont inquiets
- Le respect des minorités dans une démocratie : être attentif à ne pas tout soumettre au peuple
- Les votations sur les minarets traduisent une peur de l'Islam et une confusion sur la religion
 - Ce vote est « révélateur d'un malaise profond de l'incompréhension qui existe dans une partie de l'opinion européenne et le monde musulmans. »
 - ⇒ Expliquer au peuple que l'Islam ce n'est pas Oussama ben Laden !
- Portrait d'une Europe rêvée : véritable union européenne, social et solidaire avec d'autres peuples, une Europe de la culture et non pas seulement marchande.
 - « Une Europe utopique que je ne verrai pas, mais que, j'espère, mes petits-enfants vivront ! Une Europe démocratique à l'image de la Suisse. »
 - ⇒ Une Europe unie et diversifiée